L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 14 AVRIL 1888.

La troupe de M. Maugé.

Depuis quelques jours nous n'avons point de nouvelles directes de la troupe de M. Maugé; néanmoins nous apprenons, de bonne source, que les espérances conçues par la direction sur Chicago paraissent devoir se réaliser.

Aux deux premières soirées — les *Huguenots* formaient le spectacle de l'une d'elles — le théâtre était occupé dans son entier; la plus haute société de Chicago—toutes nationalités—s'y trouvait représentée. Les artistes ont remporté, semble-t-il, un véritable triomphe. Le public et la presse ont manifesté cette opinion que jamais pareil ensemble lyrique ne fut donné à Chicago. Le plaisir qu'ont causé à tous le répertoire français et ses interprètes, présage que ce succès se maintiendra et que, comme nous le disait une dépêche publiée récemment dans les colonnes de l'*Abeille*, l'entreprise obtiendra à Chicago un large dédommagement aux pertes d'argent subies autrepart.

D'un moment à l'autre nous recevrons sans doute quelque télégramme nous transmettant d'autres bonnes nouvelles à cet endroit.

Cette tournée de notre troupe d'opéra dans les villes principales des Etats-Unis, a, selon nous, une haute importance. Si, en somme, il y a réussite artistique et pécuniaire, comme nous l'espérons, ce résultat rejaillira assurément sur l'avenir d'une façon très salutaire.

La direction, voyant ainsi s'élargir son champ d'action, pourra offrir à ses futurs pensionnaires des engagements de longue durée, en présence desquels les artistes se montreraient moins exigeants sous le rapport des engagements. Si l'on peut assurer une campagne de six ou sept mois aux chanteurs, il deviendra beaucoup moins malaisé de les décider à s'expatrier. La besogne de la formation de la troupe à Paris s'achèvera vite, dans des conditions plus avantageuses pour tous.

En quittant Chicago, la troupe de M. Maugé se rendra à Baltimore.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La journée d'aujourd'hui offre aux mandataires une double chance de connaître la troupe de minstrels: McNish, Johnson et Slavin. Le premier lui est très touffu, mais ce n'est point sur ce nombre qu'il convient d'insister. Le choix des sujets ainsi groupés a été habilement fait; à côté des minstrels figurent des gymnastes, des équilibristes, un contorsionniste, des danseurs comiques et cinq bicyclistes d'une force exceptionnelle. Parmi ces derniers sont trois enfants, dont les évolutions font passer l'assistance de surprise en surprise.

On se demande comment ces jolis bambins ont pu si vite acquérir tant de hardiesse, de sûreté, vaincre tant de difficultés. A les voir sur leurs bicycles on dirait presque qu'ils en font partie intégrante. Leurs manœuvres sont des plus gracieuses, en vérité, et leurs tours de force à l'infini.

Les enfants qui se pressèrent à la Matinée de ce jour — car il y aura représentation matin et soir — seront joyeux et fiers de se voir aussi vaillamment représentés sur la scène. On ne saurait leur procurer plus complet plaisir.

Sans compter qu'ils se donneront du plein rire regardant, en écoutant Billy Emerson, l'individualité la plus amusante peut-être du minstrelisme aux Etats-Unis. Dans ce genre c'est un véritable artiste; il n'est pas surprenant qu'il ait obtenu autrefois si franc succès, lors de son passage à Paris. En effet, Billy Emerson intéresse même ceux là là qui ne comprennent point l'anglais, tant sa mimique et sa physionomie sont expressives, parlantes.

Le sens de ce qu'il dit, de ce qu'il chante, ne se formule pas seulement par les intentions, les intonations; il se retrouve encore, et mieux accentué, plus précis peut être, dans la gamme d'expressions par lesquelles passe ce visage mobile, ondoyant. C'est un amuseur des plus sympathiques, un caricaturiste qui saisit la nature sur le fait.

On sait que l'engagement régulier de cette troupe expire ce soir même; néanmoins, nous l'aurons encore à la représentation de demain, soirée extraordinaire et de clôture définitive. Elle a voulu, en effet, s'attarder ici vingt-quatre heures de plus, afin de participer au bénéfice de demain, celui de M. Fred. Mauberret.

Le populaire trésorier de l'Académie de Musique a en gagner les sympathies de tous les artistes qui, chaque année, viennent en représentations à ce théâtre. Pour eux il n'est pas simplement un employé, mais un ami aussi. C'est ainsi qu'à tout retour de saison quelques-uns d'entr'eux lui offrent leurs précieux services, alors qu'arrive son tour de bénéficiaire.

A la troupe des Minstrels se joindra le "Club de Gymnastique des Jeunes Gens", de la Nouvelle-Orléans; une association qui compte des sujets fort habiles dans tous les exercices de gymnase.

Leur apparition sur la scène de l'Académie de Musique vaudra également un résultat très sonnant à M. F. Mauberret.

Un programme exceptionnel fera les frais de cette soirée d'adieu; comme de coutume, le représentant de M. Bidwell fermera brillamment la saison.

GRAND OPERA HOUSE.—Les deux représentations de ce jour seront les adieux de Mme Langtry et de sa troupe, dont nous aurions voulu voir l'engagement se prolonger d'une semaine, tout au moins. Il est vrai que la semaine prochaine sera celle d'une chaude élection, et les esprits ne seront peut-être guère au théâtre.

En matinée: *A Wife's Peril — Nos Intimes*, de Victorin Sardou; le soir: *As in a looking glass*.

C'est à-dire double occasion de voir et t'étoile et tous les sujets de cette troupe qui, dans son ensemble, a produit une impression toute favorable.

Nous recommandons à nos lecteurs Mme Langtry, surtout dans l'œuvre si fine et si joliment menée de Sardou.

THÉATRE ST-CHARLES.—La Matinée sera bonne aujourd'hui pour les enfants: les minstrels, à l'Académie de Musique; les 20 chevaux savants du Professeur Bartholmew au St-Charles.

La représentation donnée ce soir par celui-ci sera sa dernière, et elle clôturera la saison 1887-1888.

Il faut noter ces curieuses évolutions, tous ces exercices compliqués, pour comprendre l'intelligence que déploient les élèves de M. Bartholomew.

Ne pas oublier qu'à la fin de la Matinée les enfants sont admis sur la scène, afin d'y examiner de près chevaux et poniies, et qu'on leur distribuera comme souvenirs, de fort élégants cartonnages coloriés.

THÉATRE FARANTA.—Une très brillante soirée est annoncée, au Faranta, pour le vendredi 27 avril, à l'occasion du bénéfice du trésorier et des employés de ce théâtre, qui, tous, ont bien mérité du public. A cette représentation paraîtra une troupe, qui partout a obtenu réussite: le "Miss Mattie Goodrich Combination." Prix d'entrée pour cette soirée: 35 cents.

Aujourd'hui, en matinée et en soirée: *Peck Bad Boy*, dont les deux dernières représentations se donneront demain.

Lundi: "*Lester Allen Early Birds.*"

DIME MUSEUM.—Les curiosités sont en bon nombre actuellement au Dime Museum. On passe un moment fort agréable au Curio Hall, et dans les deux théâtres de l'endroit sont des *spécialités* de genres divers qui complètent le spectacle. On se demande souvent comment M. Robinson peut offrir tant de choses, en ne réclamant pour prix d'entrée que la bagatelle de 10 cents.

PIANO RECITAL.—Nous regrettons vivement d'avoir été dans l'impossibilité d'assister hier au premier Piano Recital de Mme Marguerite Samuel. On nous dit—et cela va de soi, d'ailleurs—que la toute remarquable pianiste a remporté un succès des plus brillants. Bien des bravos aussi pour Mlle Bridwell, l'une des jolies voix des salons de la Nouvelle-Orléans.

BAL.—On nous dit que les billets pour le Bal annuel de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans s'enlèvent très rapidement.

On sait que cette belle fête aura lieu à l'Opéra le samedi 21 avril. Prix du billet $1.

Les dames ne sont admises que sur invitation. Pour obtenir des cartes elles voudront bien s'adresser à la Direction de la Société.

Lire l'annonce à la première page.

LECTURE.—L'association connue sous ce nom: "*The Louisiana Society of Alumni of the University of Virginia*", a lieu ce soir au Tulane Hall, au Séance tenu, hier soir, au Tulane Hall, au Séance Annuelle. Le professeur Ashley D. Hurt y a fait une *lecture*, dont le thème était: *La Vie et les Œuvres de Thomas Jefferson*.

Le Conférencier a été fort écouté et fort applaudi. Son travail est en effet, celui d'un lettré.

Athénée Louisianais.

A demain la séance annuelle de l'Athénée Louisianais: Concours Littéraire de 1887. Elle aura lieu à la Salle de l'Union Française, rue des Remparts, et commencera à une heure précise de l'après-midi. Les portes seront ouvertes à midi. En lisant le programme nous voyons qu'une seule médaille sera décernée.

Cet intéressant programme est comme suit:

1.—Ouverture de la séance par le Gén. Beauregard; 2.—*Causerie*, par l'Hon. Paul E. Téard; 3.—*Sweet Home*, variations de J. Albert Snow, exécutées par Mlle Rita Celron, élève de Mlle Vignaud; 4.—*Rapport du Comité d'examen*, lu par M. Bussière Rouen; 5.—*Une perle de Varsovie*, polonaise brillante de Sidney Smith, exécutée par Mlle Hélène Chararon, élève de Mlle V. Guillot; 6.—*Lecture du manuscrit*, par le Dr Alfred Mercier; 7.—*Solo* de violon, exécuté par M. Ricci, avec accompagnement de piano par Mme M. E. Breaud; 8.—*Présentation de la médaille* par le Gén. Beauregard.

COMITÉ DE RÉCEPTION.—Jno. L. Peytavin, président; Nemours Roux, Robert Truxillio, H. J. Malochée, Eugène Bourgeois, Sidney L. Théard, Geo. Staigg, Adolphe Rocquette.

Washington Artillery.

BAL D'ENFANTS.

Fidèle à sa libérale coutume, le "*Battalion Washington Artillery*" donnera, le vendredi 4 mai, un bal d'enfants. Nous ne savons rien de plus gracieux que ce Festival pour lequel, chaque année, se font tant de largesses.

C'est toujours un spectacle charmant que celui de ce monde de petites filles et petits garçons, parés avec une élégance vraiment inventive, qui font excellemment leur partie dans une soirée toute à eux, et se croient heureux ou trois heures, sont reines et rois, choyés, caressés par une foule de grands sujets, trop heureux de servir ces chères majestés en miniature.

Pour leur procurer cette jouissance tant goutée, le Bataillon du Washington Artillery choisit le mois de mai; le choix ne saurait être meilleur. C'est le mois des fleurs, et ce sont bien des fleurs vivantes, fleurs de jeunesse, qu'il convie à son Arsenal.

Cet Arsenal sera, ainsi que par le passé, transformé en un Salon des plus élégants, des plus riants; ainsi que par le passé on fera de plus délicieux cadre à un délicieux tableau.

Nos remerciments pour les invitations adressées à la rédaction de l'*Abeille*.

MASS MEETING.—On nous prie d'appeler l'attention sur un avis que publient les membres du Club du Quatrième Ward — Y. M. D. A. C'est une invitation aux citoyens à se rendre au mass-meeting, convoqué pour ce soir — sept heures — Place Lafayette.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 14 avril 1888.—Indications—Pour la Louisiane: Temps beau plus chaud, vents légers et frais variables.

Température du 13 avril 1888.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	60	15
Midi	70	21
3 P. M.	72	22
6 P. M.	70	21

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Salomon N. Winslow à Mlle Ella Jackson.
Daniel A. Swan à Mlle Florence Holley.
John Malone à Mlle Louisa Bauer.
Joseph H. Dillon à Mlle Ida Rouman.
Bill Brown à Mlle Désirée Simonds.
Charles Schwab à Mlle Louisa Fricke.

Naissances.

Mme John E. Estorge, un garçon.
Mme Bernard Raynal, une fille.
Mme Wm Silbergeld, une fille.
Mme J. Marsden Hinckley, un garçon.
Mme Robert M. Hennessey, un garçon.
Mme Louis Bizi, un garçon.
Mme Jas M. Connell, une fille.
Mme John P. Vezien, un garçon.
Mme Wm F. Umbach, un garçon.
Mme Albert Fisher, un garçon.
Mme Leon Reade, une fille.

Décès.

Mme Mary A. Johns, 48 ans, rue Tricou près Louisa.
Robert W. Fox, 12 ans, rue Dauphine et Espeuse.
Mme Bertha M. Buttner, 29 ans, 773 rue St Claude.
Mabel R. Blake, 7 mois, 176 rue Girod.
Charles Alfred, Jr., 2 ans, 251 rue St-Philippe.
Benjamin F. Hoban, 10 ans, 7 North Front.
F. Henry Plauche, 38 ans rue Hôpital près Dauphine.
Arthur de Viard, 18 mois, 518 rue Bourgogne.
Cette Pierre Thomas, 88 ans, 541 rue Barataille.
Etna Morales, 9 mois, 136 rue Annette.

Cour de Circuit.—Mme Randolph contre Mme Gaines—Rejet des exceptions et confirmations du rapport.

Cour de District des Etats-Unis.—Armand Heldeman contre le sloop "Impératrice" pour gages.

Cour Civile.—Felician T. Lozes contre Stephen Bauville pour $400.

Thos H. Koops contre Frémiere Conrad et autres pour $3,000 de dommages.

M. J. Morgan contre Geo Welch pour $10.000.

Union Homestead Association contre D. Simon pour $5,000.

J. Hollander & Co., contre Wash Davis pour $263 35.

Alfred Jardet, contre Lawrence Utes jr., pour $122.48.

John Dies et sa femme, contre la ville, pour obtenir un mandamus.

La succession Marie Brekley Mullen est ouverte.

Elections.—A ce soir le grand meeting des clubs de la 1. M. B. A. au Square Lafayette.

Les clubs des 1er, 2me, 3me et 4me wards se grouperont autour de la plateforme No 1, rue St Charles.

Ceux des 5me 6me, 7me, 8me et 9me wards autour de la plateforme No 2, North street.

Ceux des 10me, 11me et 12me wards autour de la plateforme No 3, rue du Camp.

Ceux des 13ème, 14ème, 15ème, 16ème et 17ème wards autour de la plateforme No 4, South St.

Sur la plateforme No 1, les orateurs suivants se feront entendre: MM. W. J. Parkerson Thos J. Semmes, général G. T. Beauregard.

Plateforme No 2, MM. Ashton Phelps, James McConnell E. M. Hudson.

Plateforme No 3, Dr H. Brunn, juge W. W. Howe et F. D. Chrétien.

Plateforme No 4, MM. Walter Denegre Alfred Goldthwaite, juge Chas. Luzemberg et Bernard O. shields.

Les discours commenceront à 8 heures et chaque orateur sera limité à 10 minutes. Après le meeting les assistants se formeront en ligne et paraderont dans les rués en parcourant l'itinéraire suivant:

St Charles au Rond Point de Lee, Avenue Howard à Camp, Royal, St Louis, Remparts, Canal St Charles, square Lafayette où la procession se dispersera.

Parmi les commissionnaires d'élections nommés par le parti démocrate régulier se trouvent deux employés de la douane. MM. Clarke Sterne et Henry West.

Le juge Voorhis a rejeté hier la demande de M. Andrew Hero, jr., qui voulait obtenir une injonction contre l'Enregistreur I. W. Patton pour que le Parti républicain soit représenté aux élections.

Le feu—Hier matin une barrique pleine de goudron s'est enflammée chez M. I. G. Pitcher, rue Magnolia, entre Gravier et Perdido.

Hier soir à 10 heures, l'alarme a été donnée à la boite No 82, mais on n'a pu découvrir aucune trace d'incendie.

Au Maire.—M. Gus Fish, de Montezuma, comté de Macon, Georgie, a écrit au Maire qu'étant été complètement ruiné par un incendie, il pensait qu'en qualité de vétéran, manchot, ayant servi à Antictam, Molven Hill et Richmond, dans les Louisiana Tigers, il pourrait obtenir quelque secours de ses anciens camarades.

Bal.—Ce soir, le Pickwick Pleasure Club donnera à la salle Persévérance encoignure Dumaine et St. Claude, son second Bal pour lequel il nous a adressé une invitation dont nous le remercions.

Pique-Nique.—La German Mutual Friendship Association donnera, le dimanche 29 avril, au bénéfice du fonds des veuves et des orphelins, un Moonlight Pic-nic, qui aura lieu dans les jardins de l'Hôtel Carrollton.

Les soins de l'organisation ont été confiés à MM. L. Neaf, chairman; Phil. Bucher, L. Zeller, H. Kohling, Chas. Schnauder.

Les enfants seront admis gratuitement.

Portes ouvertes à partir de 3 h. 30 P. M.

Billets 25 sous.

Vol.—Hier matin, vers 1 heure, des voleurs ont pénétré au coin des rues Nord Peters et Mandeville, dans le barroom de M. Wm. Schafer, et ont volé une somme de $17 et une paire de boutons de manchettes évaluées $5.

L'Association Sanitaire Auxiliaire.—Il est bon de joindre aux contributions adressées à l'Association sanitaire et dont nous avons publié hier la liste, une somme de $200 généreusement souscrite par M. J. A. Walker, président de la N. O. City and Lake R. R. Co.

M. Walker ne fait point attendre sa réponse lorsqu'il est fait appel à sa générosité, et l'on est sûr de le trouver toujours prêt à participer à une bonne œuvre.

Nous souhaitons que son exemple soit suivi par tous les commerçants, afin que l'Association sanitaire soit à même de continuer, cette année, sur une plus grande échelle son œuvre d'assainissement.

Paragraphes—Le Commissaire des travaux publics, restant insensible à l'état de délabrement dans lequel se trouve la Maison de Cour d'Alger, on a fait circuler parmi les citoyens une liste de souscription pour parer aux frais des réparations les plus urgentes.

—Hier soir à 10 heures 30, le Patrol Wagon a été appelé au coin des rues Conti et Bourgogne pour amener un poste un nègre ivre-mort.

—Hier soir, à 9 heures 20, cinq coups de pistolet ont été tirés au coin des rues Derbigny et de la Douane par un individu qui a pris la fuite.

LES CHIENS ENRAGÉS A PARIS.—Nous avons signalé, récemment, la présence de plusieurs chiens enragés dans le quartier Saint-Germain. Le conseil d'hygiène, dans sa séance du 23 mars, s'est préoccupé de cette question. M. Armand Gautier, après avoir constaté que le nombre des chiens enragés augmentait d'année en année, a déposé le vœu suivant, qui a été voté à l'unanimité:

"En présence du nombre toujours croissant des cas de rage, le conseil émet le vœu que des mesures administratives sévères soient prises pour faire disparaître tout chien errant."

M. le docteur Ollivier a présenté ensuite un rapport sur un cas de décès par rage. Voici les considérations qui terminent ce rapport:

"Nous trouvons une fois de plus l'occasion d'exprimer le regret que l'éducation hygiénique de la population parisienne laisse tant à désirer par rapport à la rage. Un chat, recueilli sur la voie publique, mord un enfant, en égratigne un autre. On se dit que c'est une méchante bête et on la noie. On a raison de s'en débarrasser, mais il eût été préférable de le faire d'une autre manière et de porter le cadavre au laboratoire de M. Pasteur, où on eût fait des inoculations, et, lorsqu'elles auraient en donné des résultats positifs, il eût encore été temps d'appliquer à l'enfant mordu la méthode prophylactique. Or, comme la période d'incubation fut très longue, cette méthode eut, selon toute probabilité, prévenu l'explosion de la rage.

"Cette fois encore, le hasard a été pour une part dans l'accident, mais l'ignorance y a été également pour une autre."

LE SOMMEIL EN WAGON.—Avis aux voyageurs qui s'endorment en chemin de fer, en France.

Le tribunal correctionnel de Prades a décidé, tout dernièrement, que "le voyageur en chemin de fer qui excède le parcours indiqué par son billet commet une contravention, et que l'allégation qu'il n'a excédé ce parcours que parce qu'il s'était endormi, ne peut constituer autre chose qu'une circonstance atténuante de l'infraction commise."

M. L..... avait, le 12 décembre dernier, effectué un chemin de fer le parcours de Perpignan à Prades, avec un billet de Perpignan à Millas, et il expliquait, pour se justifier, qu'il s'était endormi en route.

Le tribunal l'a condamné à cinq francs d'amende.

LIGNE TÉLÉPHONIQUE ENTRE PARIS ET MARSEILLE.—On va inaugurer, le mois prochain, une ligne téléphonique entre Paris et Marseille.

Les Parisiens ennuyés qui voudront entendre parler le langage de la Canebière auront là une agréable distraction.

Nous connaissons—dit la *Liberté*—un mécanique qui fait déjà un travail sur l'unification des accents, par l'abus du téléphone. Après trente an de communications verbales entre Parisiens, Lillois, Tourangeaux, Toulousains et Marseillais, on arrivera à un langage à peu près uniforme. A moins que, par un phénomène inverse, on ne finisse par parler parisien sur les allées de Meilhan, et que l'on n'entende couramment des Troun de l'Air sur le boulevard!

LA RUSSIE ET L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889 EN FRANCE.—Une nouvelle importante que le *Figaro* a reçu de Saint-Pétersbourg:

A la suite de nombreuses pétitions présentées par les commerçants et les industriels russes, le gouvernement du Czar a autorisé l'organisation d'un comité privé ayant pour but d'organiser la participation de la Russie.

Ce comité siégera à Saint-Pétersbourg.

EXPOSITION A SAINT CLOUD, FRANCE.—La ville de Saint-Cloud organise une grande exposition horticole et industrielle, qui se tiendra dans le magnifique parc attenant à l'ancienne résidence impériale.

L'exposition durera du 20 avril au 21 mai.

Les récompenses consisteront en médailles d'or, d'argent, de bronze, en diplômes d'honneur.

LA STATUE D'ALPHONSE BAUDIN.—Le comité pour l'érection d'une statue au représentant français, Alphonse Baudin, tué le 4 décembre 1851, en défendant la République, aura bientôt terminé son œuvre.

Le monument sera inauguré à Nantua, sa ville natale, le 22 septembre prochain.

Au dessert, un chansonnier venait de dire la chanson bien connue du coute de Bonneval:

Nous n'avons qu'un temps à vivre, etc.

Puis la chanson non moins connue de Désangiers:

Quand on est mort, c'est pour longtemps!

—Ce diable de X.....! dit Cadet à son voisin, il a toujours le petit *mot* pour rire!

Dans un salon où l'on dansait beaucoup, mais où l'on ne soupe pas, la maîtresse de la maison interpelle un jeune gommeux.

"Comment, Monsieur, vous laissez passer ce quadrille!....."

—"Hélas! Madame, ventre affamé n'a pas d'oreilles!"

Qu'on se plaigne des lenteurs administratives!

Un préfet adresse à un médecin légiste de ses amis cette dépêche:

"Assassinat commis dans commune de B... sur jeune fille, constater immédiatement décès et donner détails sur crime."

X..

Le préfet reçoit de nouveaux renseignements et envoie ce second télégramme au médecin:

"Jeune fille pas morte, ne pas te déranger."

Auquel télégramme le médecin répond par cette dépêche:

"Trop tard, autopsie faite, viendrai dîner avec toi."

Z..

ROYAL BAKING POWDER
Absolument pur.
L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'inocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous la rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.
Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
En gros par SCHMIDT & ZIEGLER.
8 nov. 87—1 an—mar. ven. sam

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Revue française.

Paris, 13 avril.—Le trois pour cent est coté à 81 francs 40 centimes.

L'agitation Boulanger dans le département du Nord.—Un article de M. Spuller.

Paris, 13 avril. — Des meetings patriotiques ont eu lieu à Turcoing et à Armentières, département du Nord, hier soir. Dans les deux cas le désordre était si grand, que les orateurs ne pouvaient pas se faire entendre. A Maubeuge, même département, il a été résolu à l'unanimité de soutenir le général.

Le parti de l'extrême gauche a essayé en vain d'obtenir une résolution en faveur de l'opposant radical.

M. Spuller, ancien ministre de l'instruction publique, dit, dans un article de la *République Française*, que, depuis que le général Boulanger a déclaré son intention de s'en prendre directement au Parlement, les parlementaires devraient accepter le défi. Puisqu'il est évident que l'agitation Boulanger n'est pas superficielle, qu'elle a pour but direct d'attaquer les institutions du pays, il est du devoir du Cabinet de proposer aux Chambres telle loi qui lui paraîtra nécessaire pour la protection et la défense de la République.

M. Wilson à Tours.

Paris, 13 avril—Tous les pensionnaires d'un hôtel de Tours sont partis aujourd'hui parce que le propriétaire avait refusé d'en expulser M. Wilson, gendre de l'ex-président Grévy, qui s'était rendu en cette ville, comme membre du Conseil Général.

Parmi ceux-là se trouvaient plusieurs membres de corps. Le Conseil a ensuite adopté une résolution demandant au gouvernement de présenter un bill au Parlement qui abolisse les décorations civiles.

M. Moreau.—Le général Boulanger.

Paris, 13 avril—M. Moreau, radical, a été désigné comme candidat anti-boulangiste à Lille. M. Moreau est un ingénieur civil.

Il règne ici une grande excitation au sujet des élections. Le général Boulanger a renoncé à son siège comme député de la Dordogne.

Faisant allusion aux lourdes charges qu'entraîne une élection, celui-ci a déclaré qu'il n'avait aucune inquiétude à sect égard, et qu'il recevait des offres d'argent de tous côtés.

Détails sur la crise entre l'Empereur et M. de Bismarck.

Berlin, 13 avril—Les rapports sur les différends entre l'Empereur et Bismarck sont contradictoires. Voici ce que l'on n'ignore pas dans les cercles officiels: à la fin de la dernière entrevue de Frédéric III et Bismarck, le souverain a déclaré qu'il avait l'intention d'invriter le Prince de Galles à venir à Berlin, où il le décorerait et l'élèverait au grade correspondant à celui qu'il avait déjà eu dans l'armée allemande.

Le chancelier protesta contre une conduite aussi maladroite. L'empereur maintint sa résolution. Plus tard, quand le prince Bismarck présenta un mémorandum, l'empereur se broncha pas, il menaça de se retirer.

Dans la longue entrevue de mercredi le monarque n'accepta pas la démission. Mais la même situation va se représenter à bref délai.

Ces rapports tendus entre les deux principaux personnages de l'Etat rendent la situation bien incertaine.

Les dires suivant lesquels le prince Von Hohenlohe et le comte Von Hatzfeldt, ont été consultés pour savoir s'ils accepteraient la succession de M. Bismarck, sont traités de faux bruits. Frédéric n'a jamais songé un instant, à la possibilité de la retraite du Chancelier.

La conférence récente entre le comte Herbert Bismarck et le prince de la Couronne Guillaume, dans le salon d'attente de Postdam, n'a rien à faire avec la mariage projeté; il s'agissait des propriétés de la famille impériale; cette question a été arrangée à l'amiable, à la satisfaction de tous.

Etat grave de l'Empereur.—Insertion d'une canule dans la gorge.

Berlin, 13 avril.—La *Gazette Allemande du Nord* dit que, vu la contraction du passage de l'air dans la gorge de l'empereur, Le Prof Bergman a inséré une nouvelle canule, hier. L'état du monarque n'en a pas été affecté.

Après l'insertion de la canule, l'empereur est resté au lit. On craint que cette contraction de l'air ne vienne de ce que la trachée a été attaqué par une plaie nouvelle.

La Bourse.

Berlin, 13 mars. — Les affaires, à la Bourse, ont été nulles. Aucun changement annoncé. Le change sur St Pétersbourg était coté 166.90, et les roubles 168.75

La Diète Prussienne.

Berlin 13 avril—un prépare un bill qui doit être présenté à la Chambre de la Diète Prussienne, autorisant l'émission d'un emprunt de 34,000,000 de marks pour venir en aide aux victimes des inondations, et réparer les digues, les levées et chemins de fer.

Le Dr Simpson.—Le prince de la Couronne.

Berlin, 13 avril.—L'empereur Frédéric a conféré la décoration de l'ordre de l'Aigle Noir au Dr Simpson, président de la cour suprême de Leipsic.

Sa Majesté a envoyé un télégramme au docteur, par lequel elle lui dit que ses actes ont grandement contribué à l'unification de l'Allemagne, et qu'elle croit devoir lui conférer cette distinction comme témoignage de sa reconnaissance.

Le Dr Simpson a présidé le parlement de 1848 et de 1871.

On dit qu'à l'avenir le prince de la Couronne recevra les rapports du ministre de la guerre et des chefs des Cabinets militaire et civil.

La conversion en Angleterre.

Londres, 13 avril—Ce soir, à la chambre des communes, M. Goschen a annoncé que le total des consolidés maintenant convertis, était de 437,000,000 livres; il en reste donc plus à convertir que 87,000,000 de livres, dont la plus grande partie est entre les mains des syndicats.

Mort de l'acteur Hill.

Londres, 13 avril. — M. W. N. Hill, l'acteur bien connu, est mort.

Les fraudes au préjudice de l'Equitable.

Dublin, 13 avril—L'interrogatoire des personnes accusées d'avoir fraudé la Compagnie d'assurances sur la vie l'Equitable, de New York, a continué, aujourd'hui, à Belfast. Une affaire dans laquelle un nègre, du nom de Wilson, autrement dit, "Black Joe", se trouvait assuré pour $10,000, a été l'objet d'une enquête, sans qu'il en fût averti.

Une autre affaire dans laquelle on avait obtenu une police de $5,000 pour Wilson à la Société d'Assurance Générale de la Marine, a été remise à plus tard, la compagnie ayant déclaré que deux compagnies ne pouvaient pas poursuivre à la fois une même affaire.

M. Dodd, l'avocat de la poursuite, a dit qu'il prouverait que les prisonniers avaient assuré Wilson par un faux, attendu qu'au moment voulu, il était souffrant d'une hydropisie et d'une maladie de cœur.

Nouveaux appels d'hommes en Autriche.

Vienne, 13 avril—On a publié le projet ayant pour objet d'ordonner que les réserves de la première armée et la réserve supplémentaire de la première classe peuvent, sur un ordre impérial, être appelées au service en aussi grand nombre et toutes les fois que les circonstances l'exigeront. Les réserves mêmes, ayant pas moins de deux mois, seront, le reste du temps, exemptés d'exercices.

Retour en Italie des troupes d'Abyssinie.

Rome, 13 avril.—Le premier contingent de troupes revenant de la campagne abyssinienne, s'est embarqué à Massouah. Le général Baldissera succède au général San Marzano dans le commandement de Massouah.

Les Américains et la Ligue irlandaise.

Dublin, 13 avril—Les dons envoyés par les Américains au fonds de la Ligue, dans les dernières 24 heures, se montent à 2000 livres sterling.

La Reine Victoria.

Londres, 13 avril—Le correspondant du *Standard*, à Berlin, dit que la reine Victoria arrivera à Charlottenburg le 25 courant, se rendra ensuite à Darmstadt, où doivent la rejoindre la princesse Béatrice et son mari. De là ils partiront pour l'Angleterre.

Revue française.

L'agitation Boulanger dans le département du Nord.—Un article de M. Spuller.

Le Pape et la France.

Rome, 13 avril—Le Pape, en s'adressant aujourd'hui à 5000 pèlerins français, a déclaré que la France s'était montrée la digne fille de l'Eglise.

Les preuves de charité qu'elle a données, sont une garantie de sa prochaine résurrection dans le monde politique.

Les correspondances des journaux de Londres, à Berlin.

Londres, 13 avril—Les correspondances des journaux de Londres, à Berlin, sont tous d'avis que la récente crise relativement au mariage du prince Alexandre, a eu une solution amicale et qu'il n'y aura aucun changement dans la politique allemande.

Mieux sensible chez M. Conkling.

New York. 13 avril—M. Conkling vient de passer de nouveau une bonne nuit. Le patient ne s'est réveillé qu'une fois, pendant la nuit. Il a pris une potion et s'est rendormi. A sept heures les médecins qui le gardent dormaient tous.

New York 13 avril—Le Dr Anderson a quitté la chambre à 7 heures 30, et y est rentré après 8 heures. Quand on lui a demandé des nouvelles du patient, il a répondu que M. Conkling avait parfaitement dormi, et ne s'était réveillé que pour prendre un médicament.

A 8 heures, Mme Conkling est descendue, pleine d'espoir et de confiance. La fidèle épouse semble avoir perdu toute crainte.

Le Dr Agnew est encore très malade, mais on espère sa guérison. Le docteur qui a opéré M. Conkling doit aussi traiter M. Agnew.

Le Dr Sands a dit que le Dr Agnew avait été en aussi grand danger que M. Conkling.

Faillites.

New York, 13 avril—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de M. R. G. Dun & Cie, relativement aux Etats-Unis à 200 et au Canada à 22; total 222.

La semaine dernière elles étaient de 227 et la semaine qui a précédé celle-ci, de 175.

L'ex-sénateur Conkling.

New York, 13 avril—A 5 heures P. M. le Dr Barker a lancé le bulletin suivant: M. Conkling n'est pas aussi bien qu'à 2 heures P. M. Il est nerveux et refuse de prendre aucune nourriture. Il dort en ce moment.

Tableau hebdomadaire.

New-York, 13 avril—Tableau de l'état de coton pour la semaine finissant le 13 avril 1888:

Recettes nettes dans tous les ports des E. U. durant la semaine	28.125
Même semaine l'année dernière	22.205
Recette totale jusqu'à cette date	5.165.278
Même période l'année dernière	5.101.955
Exporté durant la semaine	91.812
Même période l'année dernière	50.077
Total exporté à cette date	3.329.066
Même période l'année dernière	4.021.925
Stock dans tous les ports des E. U.	595.093
Même période l'année dernière	569.529
Stock dans les villes de l'intérieur	126.139
Même période l'année dernière	52.512
Stock à Liverpool	881.000
Même période l'année dernière	989.000
Stock de coton américain en destination de la Grande Bretagne	78.000
Même période l'année dernière	1.100.000

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième
8 Carondelet et Fréret.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Frémin.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L. N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 19, rue de la Cie de Pompe No 1 Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
155 Prytanée et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de